

trielle a continué sa marche en avant, en dévorant constamment les plus faibles des siens.

Parcourant le cycle entier de son existence, le capitalisme a commencé à nier les principes qui avaient assisté à sa naissance. Combinant trusts et konzerns en de véritables monopoles, industriels et banquiers éliminent, à l'échelle d'un pays ou d'un groupe de pays, la libre concurrence dans toute une série de secteurs de la production. Là où sa poussée fiévreuse semblait libre de toute entrave, l'expansion capitaliste impose des limites artificielles à la production. Ayant atteint sa limite naturelle avec la création du marché mondial, elle se retourne contre la bourgeoisie même avec toute sa dynamique explosive. Alors commence le déclin de ce système, annoncé par les auteurs du MANIFESTE.

Les crises économiques se succèdent à un rythme de plus en plus accéléré, paralysant la vie des nations, réduisant des couches sociales entières à la ruine complète. Les crises sociales ébranlent tous les pays, minent toutes les formes de gouvernements et précipitent les peuples dans des révolutions, des contre-révolutions et des guerres civiles.

D'immenses progrès techniques sont soustraits à une utilisation collective ou détournés exclusivement vers des fins destructives. Les bonds en avant que la production réalise encore périodiquement n'enrichissent plus mais appauvrissent la grande majorité de l'humanité. Le perfectionnement de la division mondiale du travail conduit au fractionnement du marché mondial. L'évolution historique tout entière change de sens. Au lieu d'amener la civilisation aux peuples retardataires, le capitalisme, dans sa décadence, détruit les conquêtes politiques qui marquèrent son apogée dans les pays les plus avancés. D'entrave au progrès humain, la bourgeoisie devient le moteur de la réaction dans tous les domaines.

LA GUERRE PLANETAIRE

LA guerre résume tous les traits destructeurs et barbares du capitalisme à son déclin et les porte à leur paroxysme. Elle conditionne et domine aujourd'hui toutes les activités humaines. La technique, la science, la production, la politique, la littérature se mettent de plus en plus exclusivement à son service.

Du caractère mondial de la production capitaliste et de sa crise découle aujourd'hui le caractère planétaire de la guerre impérialiste. La guerre de 1914-1918 était encore essentiellement une guerre européenne. De la deuxième guerre mondiale, qui laissa intactes les trois Amériques ainsi que de larges parties de l'Afrique et de l'Asie, Trotsky pouvait dire en 1938 que le Pôle Sud en resterait exclu comme base d'opération. Il est profondément significatif que la préparation stratégique d'une troisième guerre mondiale implique une lutte acharnée pour la domination du continent antarctique. Elle